ELYSEE PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

DOSSIER DE PRESSE

Commémoration du 70e anniversaire de la libération de la France

Normandie – Vendredi 6 juin 2014

www.elysee.fr www.le70e.fr

SOMMAIRE

Message du Président de la République 3

Commémorer le 6 Juin : honorer la mémoire et exprimer un espoir 4

LE 6 JUIN 1944 (Historique)

Le Débarquement en Normandie – L'opération *Overlord* 5

Carte et chronologie du Débarquement en Normandie 6

Les chiffres clés du Débarquement 7

LE 6 JUIN 2014 (Célébrations)

Les cérémonies du 70e anniversaire du Débarquement en Normandie 8

Près d'un millier d'anciens combattants et de vétérans attendus 9

Les chefs d'Etat et de gouvernement invités aux cérémonies du 6 juin 2014 11

La cérémonie nationale d'hommage aux civils de la bataille de Normandie *(Caen)* 12

La cérémonie franco-américaine *(Colleville-sur-Mer)* 13

Le déjeuner des chefs de délégation et des vétérans *(Bénouville)* 14

La cérémonie internationale *(Ouistreham)* 15

La cérémonie franco-polonaise *(Urville-Langannerie)* 16

La cérémonie franco-britannique *(Bayeux)* 17

La cérémonie franco-canadienne *(Courseulles-sur-Mer)* 17

Le 70e anniversaire du Débarquement en Normandie à l'ère du digital 18

ANNEXES 19

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le 6 juin 2014, la France accueille le monde pour commémorer le soixante-dixième anniversaire du Débarquement en Normandie. Pendant toute une journée nous célèbrerons ensemble la mémoire de ces hommes et de ces femmes, soldats, résistants, civils qui par leur courage et leur sacrifice ont fait du Jour J une victoire de la liberté.

Près de mille vétérans retrouveront la terre de Normandie qu'ils ont aidé à libérer. Un hommage tout particulier leur sera rendu lors de cette cérémonie qui sera la septième depuis la Libération.

Dix-huit pays participeront à cet événement exceptionnel. Dix-huit nations alliées dans la guerre ou réconciliées depuis. Dix-huit nations réunies pour se souvenir et transmettre cette mémoire aux jeunes générations. Elles rappelleront l'importance des efforts réalisés depuis 1945 pour que jamais plus l'humanité ne connaisse la guerre et la barbarie.

Les Nations Unies sont nées de cette alliance.

En commémorant le débarquement, la France ne rendra pas seulement hommage à ses libérateurs. Elle célèbrera avec tous les pays représentés l'actualité du combat toujours à recommencer pour bâtir un monde plus pacifique et plus fraternel.

COMMÉMORER LE 6 JUIN : HONORER LA MEMOIRE ET EXPRIMER UN ESPOIR

Commémorer le 70e anniversaire du Débarquement en Normandie, c'est rappeler le souvenir et honorer la mémoire de toutes celles et ceux qui ont combattu pour libérer la France : soldats alliés, soldats français et venus de l'Empire, hommes et femmes engagés volontaires dans les rangs de la Résistance intérieure.

Au matin du 6 juin 1944, sur les plages normandes, l'assaut final contre le Reich nazi débutait. Un assaut difficile et meurtrier, pour les militaires comme pour les populations civiles. Mais un assaut libérateur qui allait mettre un terme à quatre années d'occupation allemande, à quatre années de collaboration et de compromission du régime vichyste, à quatre années de terreur et de déshonneur. Au Jour-J allait succéder jusqu'à la fin juillet une bataille de Normandie âpre et longtemps incertaine. La guerre d'usure allait reprendre à la mi-septembre dans l'Est de la France, jusqu'en décembre 1944. Entre ces deux périodes se plaçait le beau mois d'août des libérations de la majeure partie des villes de France.

Moment charnière de l'histoire de la seconde guerre mondiale, le 6 juin 1944 est une date clé de notre histoire nationale, dont l'écho se répercute de génération en génération. Au-delà de son incontestable dimension militaire, le Débarquement évoque un formidable espoir : celui de construire un monde meilleur, fondé sur les valeurs universelles des droits de l'Homme, de la liberté et de la démocratie.

C'est cet espoir qui animait le général de Gaulle et son gouvernement provisoire lorsqu'ils parvinrent à rétablir la République française tout en écartant le spectre de la guerre civile. Cet espoir, il nous habite encore, soixante-dix ans après. La commémoration du Débarquement rend hommage aux vétérans et aux anciens combattants qui ont tant donné. Au moment où elle exprime sa reconnaissance et sa gratitude, la France s'adresse aussi aux jeunes générations pour leur transmettre les valeurs au nom desquelles tant de leurs glorieux anciens ont donné leur vie.

A l'occasion du 70e anniversaire de sa libération, la France entend rendre un hommage solennel aux combattants alliés tombés sur son sol. Elle réservera un traitement des plus attentif aux anciens combattants encore présents : leurs conditions d'accueil seront particulièrement soignées, et symboliquement, un petit nombre d'entre eux déjeuneront pour la première fois avec les chefs d'État et de Gouvernement des pays invités. Ces derniers ont tous répondu favorablement à l'invitation du Président de la République à célébrer ce 6 Juin en Normandie.

La cérémonie internationale qui aura lieu en leur présence à Ouistreham rappellera l'attachement à la paix et à la démocratie, qui nous unit tous désormais. Elle manifestera notre volonté commune de travailler sans relâche à la construction européenne.

LE DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE – L'OPÉRATION *OVERLORD*

Le Débarquement en Normandie, baptisé *Overlord*, est la plus grande opération militaire de l'Histoire, tant par sa complexité que par l'ampleur des moyens mis en œuvre. Son idée émerge dès 1942, mais sa planification ne débute qu'en janvier 1944, après la décision prise le 1er décembre 1943, à la conférence de Téhéran, par Winston Churchill, Franklin Roosevelt et Joseph Staline lors de la conférence de Téhéran. Sa mise en œuvre est confiée au général américain Dwight David Eisenhower.

Le lieu du débarquement est l'un des secrets les mieux gardés de la guerre. Alors que des opérations de diversion poussent les Allemands à s'attendre à un débarquement au nord de la Seine, le commandement allié choisit les plages du Calvados et de la Manche.

La date est incertaine jusqu'au dernier moment, le fameux *OK, let's go !* lancé par le général Eisenhower dans la nuit du 4 au 5 juin, après qu'on lui eut annoncé l'ouverture d'une fenêtre météo favorable pour le lendemain. Dans la nuit du 5 au 6 juin, une imposante flotte quitte les ports de la côte anglaise et galloise pour se regrouper en un point situé au milieu de la Manche, appelé laconiquement *Picadilly Circus*.

La même nuit, 23 000 parachutistes américains et britanniques sautent respectivement sur le Cotentin et dans le pays caennais. Des planeurs transportent hommes, jeeps, mitrailleuses lourdes et armes antichars. Tandis que 3 467 bombardiers lourds et 1 645 bombardiers moyens déversent leurs bombes contre les défenses côtières allemandes avec un succès très relatif. Pendant ce temps, la BBC diffuse une série de messages personnels destinés à la résistance française pour lancer les opérations de sabotage de grande envergure contre les voies et les moyens de communication.

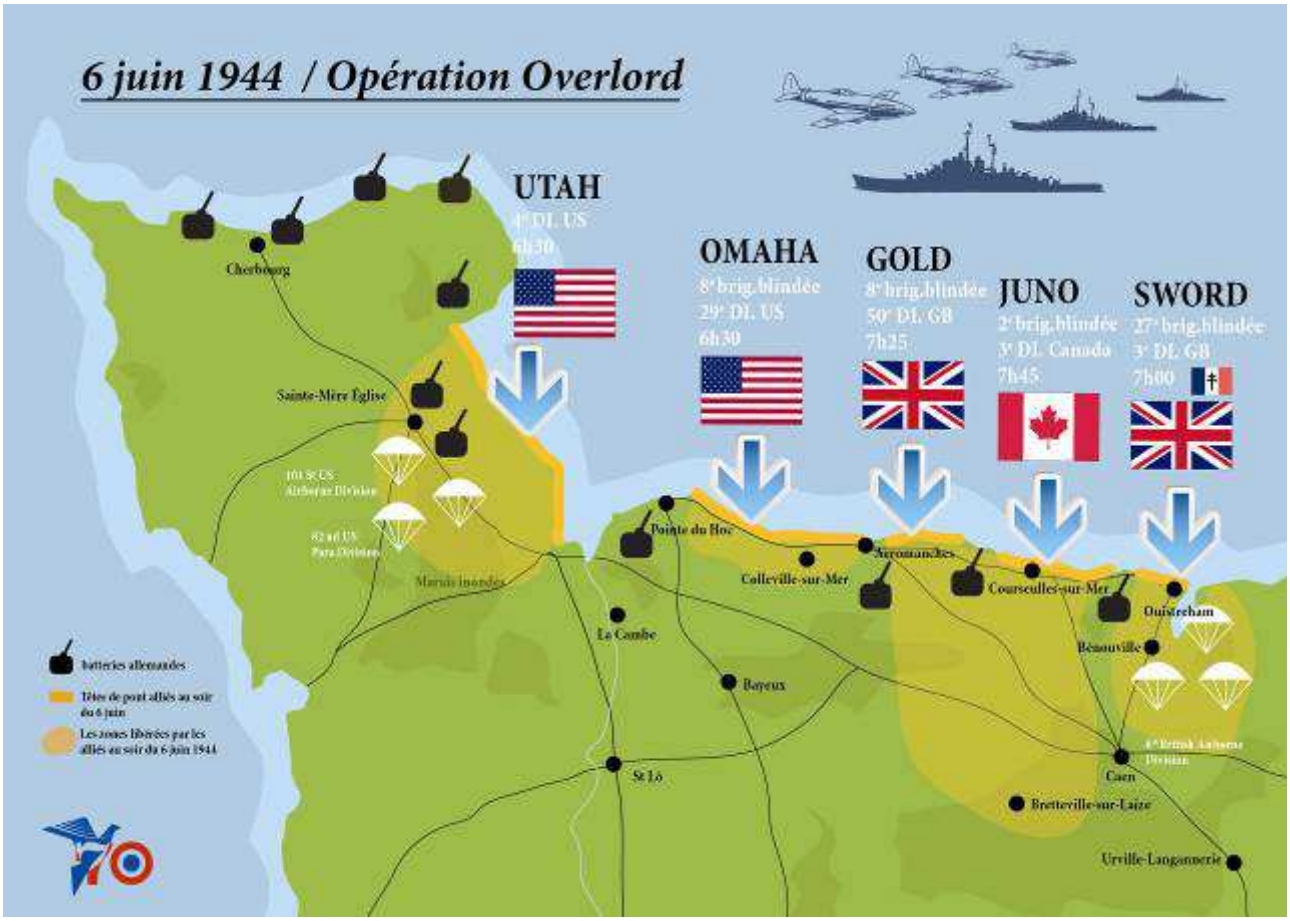
Au petit matin du 6 juin, l'armada du débarquement, composée de 1 200 bâtiments de guerre et de 5 700 navires de transport, précédée par un écran de 277 dragueurs de mines, approche des côtes. À 4h15, les troupes commencent à être transbordées sur les chalands. À 5h45, les canons des navires de guerre ouvrent le feu. À 6h30, le Débarquement commence à 6h30 dans le secteur américain et 7h30 dans le secteur britannique (en raison de l'horaire des marées).

Les trois premières marées voient débarquer à l'aube 130 000 hommes, essentiellement américains, britanniques (parmi lesquels les 177 français du commando Kieffer) et canadiens. Ils prennent pied sur cinq plages situées entre Quinéville, dans la Manche, et Colleville-sur-Orne (devenue Colleville-Montgomery), mitoyenne de Ouistreham, dans le Calvados : la 1re armée américaine sur les plages d'*Utah* et *Omaha*, la 2e armée britannique sur les plages de *Gold*, *Juno* et *Sword*.

Au soir du 6 juin, l'opération *Overlord* est un succès. Cependant, les Alliés déplorent la perte de 10 000 hommes, morts, blessés ou disparus, dont un quart sur la seule *Omaha* et un autre quart pour les 82e et 101e divisions aéroportées américaines. Ils tiennent plusieurs têtes de pont d'une dizaine de kilomètres de profondeur. La terrible bataille de Normandie débute.

À la fin du mois de juillet 1944, 1 500 000 hommes auront pu débarquer en Normandie. De leur côté, les Résistants, en alerte dès le 6 juin et déjà aux prises avec les Allemands dans certains secteurs alpins, participent également à l'opération de libération de la France en renseignant, en guidant ou menant des opérations armées. Au matin du 15 août 1944, entre Cavalaire et Saint-Raphaël, commence l'opération *Dragoon*, nom de code du débarquement en Provence. Les Résistants participent à la libération de la Provence, notamment en guidant les forces armées américaines et françaises.

CARTE ET CHRONOLOGIE DE L'OPÉRATION *OVERLORD*



2 juin
Opération *Gambit* : les sous-marins de poche X20 et X23, chargés de baliser la zone de débarquement britannique quittent Portsmouth.

5 juin
04h30 : *OK, let's go*, le général Eisenhower lance l'opération *Overlord.*
21h15 : la BBC diffuse les 210 "messages personnels" destinés à la Résistance française pour lancer les actions visant à paralyser les voies et moyens de communication allemands.
22h00 : lancement de l'opération *Neptune*, le volet naval de l'opération *Overlord.*
22h15 : décollage des premiers appareils avec à leur bord les parachutistes des 82e et 101e divisions aéroportées américaines et de la 6e division aéroportée britannique.

6 juin
00h05 - 00h15 : parachutage des éclaireurs de la 6e division aéroportée britannique, et des 82e et 101e divisions aéroportées américaines.
00h50 : prise des ponts de Bénouville et de Ranville (6e division aéroportée britannique).
01h30 : parachutage de la 101e aéroportée à Sainte-Mère-Église et de la 82e aéroportée de part et d'autre du Merderet.
03h14 : début du bombardement aérien contre les défenses côtières.
05h00 : arrivée de la flotte devant les plages.
05h20 : ouverture du bombardement naval dans le secteur britannique.
06h30 : début du débarquement sur *Utah* et *Omaha.*
07h00 - 07h25 - 07h45 : début du débarquement sur *Sword, Gold et Juno.*
09h00 : sur le croiseur *Augusta*, le général Bradley a le sentiment que ses troupes ont subi une défaite irréversible sur *Omaha* ; il envisage un moment de rembarquer les troupes.
09h33 : la BBC annonce le Débarquement.

LES CHIFFRES CLÉS DU DÉBARQUEMENT

Troupes débarquées

130 000 hommes ont débarqué Normandie à l'aube du 6 juin 1944.

1 500 000 hommes ont débarqué en Normandie à la fin juillet 1944.

Pertes humaines

	Pertes totales (tués, blessés, prisonniers)
Américains	plus de 6 500
Britanniques, Canadiens et autres Alliés	environ 3 500
Allemands	entre 4 000 à 9 000

Au soir du 6 juin 1944, on dénombrait plus de 3 000 morts alliés et près de 3 000 pertes civiles parmi la population normande.

Fin juillet 1944, la Bataille de Normandie a fait 600 000 victimes (tués, blessés, disparus). 54 000 Allemands, 24 000 Américains, 20 000 Anglo-Canadiens et 20 000 civils bas-normands y ont laissé la vie.

Forces alliées

Forces aériennes : 3 467 bombardiers lourds ; 1 645 bombardiers moyens, légers et torpilleurs ; 5 409 chasseurs ; 1 037 transports ; 900 planeurs.

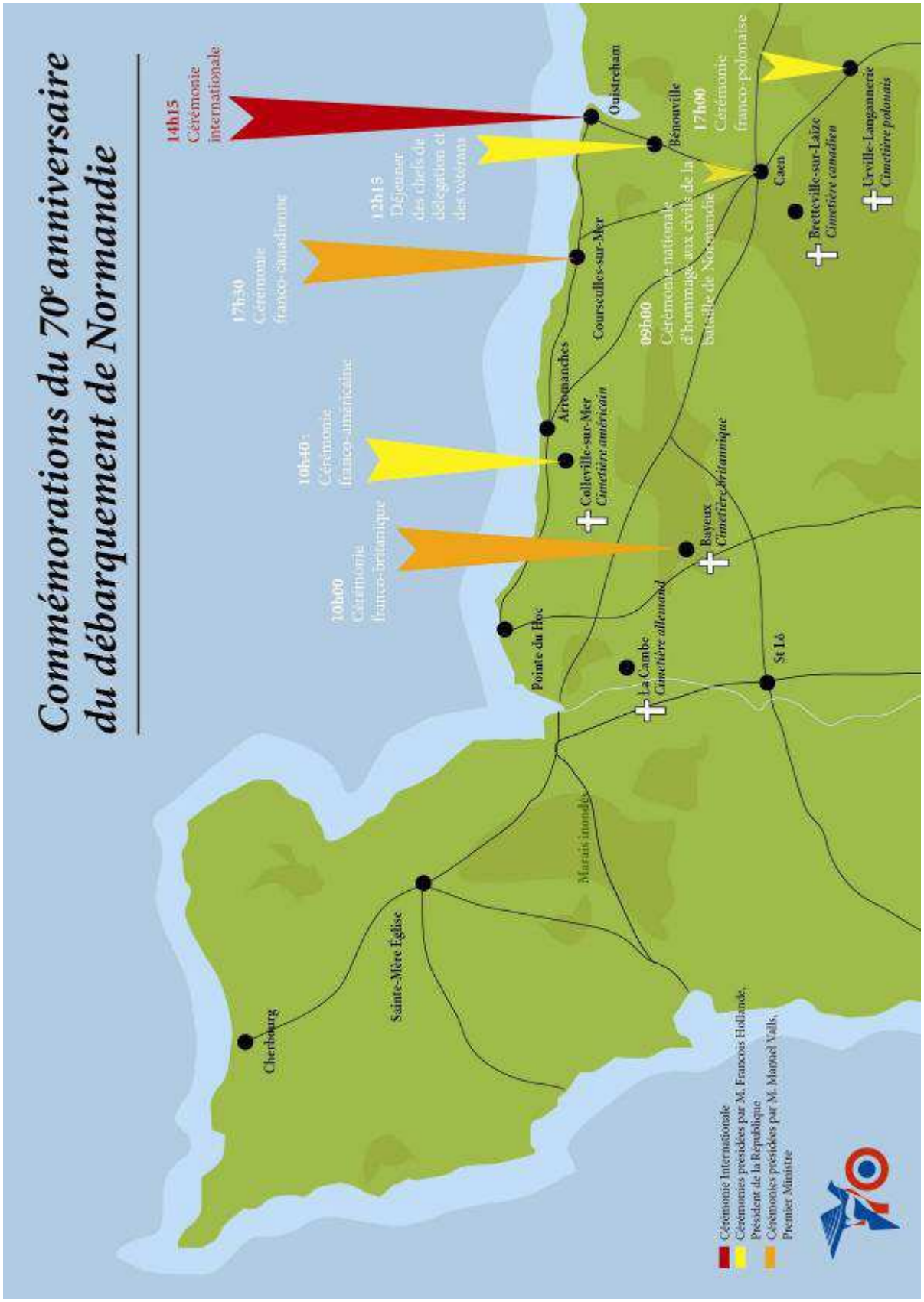
Forces navales : 15 navires-hôpitaux avec à leur bord 8 000 médecins ; 1 200 bâtiments de guerre ; 5 700 navires de transport (dont 4 266 *Landing Ships* et *Landing Crafts*) ; 277 dragueurs de mines ; 2 sous-marins de poche baliseurs pour indiquer aux forces britanniques et canadiennes les abords de *Juno* et *Sword*.

Forces terrestres : 130 000 hommes ; 1 500 chars ; 5 000 véhicules blindés ; 3 000 canons ; 10 000 autres véhicules.

Défenses allemandes

Environ 200 000 obstacles répartis du large aux dunes dans la zone d'Overlord : 2 011 blockhaus (dont 79 en voie d'achèvement et 289 en construction à la veille du débarquement) ; 4,5 millions de mines ; 123 721 pieux en bois, en béton ou en profilés ; 9 075 tétraèdres en béton ; 6 631 éléments Cointet ; 32 461 trépieds en profilés et 23 358 obstacles divers (herses, cubes de béton, caissons métalliques).

LES CÉRÉMONIES DU 70e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE



PRÈS D'UN MILLIER D'ANCIENS COMBATTANTS ET DE VÉTÉRANS ATTENDUS

Les cérémonies du 70e anniversaire de la Libération de la France seront l'occasion de rendre un hommage particulier aux vétérans. Il s'agira en effet certainement de la dernière commémoration décennale à laquelle ils pourront participer.

Une centaine d'anciens combattants français et environ 800 vétérans étrangers sont attendus aux commémorations qui se dérouleront en Normandie, le 6 juin 2014. Ils assisteront notamment à la cérémonie internationale de Ouistreham.

Parmi les vétérans étrangers, la moitié viendra de Grande-Bretagne et un quart des États-Unis. Invités par l'intermédiaire des attachés de défense des ambassades de ces pays en France, ils rejoindront la France avec leur délégation officielle. Une fois à Paris, un dispositif d'accueil, d'hébergement et de transport a été mis en place par la Direction de la mémoire, du patrimoine, et des archives (DMPA), sous l'autorité de Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire. Un train spécial d'environ 600 places sera ainsi affrété le 6 juin au matin, pour permettre aux vétérans et à leurs accompagnateurs de se rendre à Caen.

Chaque ancien combattant pourra être assisté de deux accompagnateurs pour participer à la cérémonie internationale de Ouistreham. Une tribune de 3 000 places leur sera réservée. Un vétéran de chaque pays sera désigné pour participer au déjeuner offert aux chefs d'État et de Gouvernement au château de Bénouville.

Bud Hannam (Canada)

Jim « Pee Wee » Martin (USA)

Léon Gautier (France)

Les médias ont la possibilité de rentrer en contact avec ces vétérans afin de les faire témoigner de leur expérience du débarquement en Normandie et de la Libération de la France.

- Pour les anciens combattants français, contacter la DMPA, à l'adresse suivante : romain.david@defense.gouv.fr

- Pour les vétérans étrangers, envoyer directement un courriel à l'ambassade en France du pays dont le vétéran est ressortissant (tableau des contacts ci-dessous).

AMBASSADE	NOM Attaché de presse	MAIL
Allemagne	Max MALDACKER	pr-1-dip@pari.diplo.de
Australie	Murielle VAUTHIER	murielle.vauthier@dfat.gov.au
Belgique	Charly POPPE	charly.poppe@diplobel.fed.be
Canada	Normand SMITH	normand.smith@international.gc.ca
Danemark	Rebecca Helewa GRAVENSEN	rebgra@um.dk
États-Unis	Stéphanie DOS SANTOS	parisdaodday70@state.gov
Grèce	Efthymios ARAVANTINOS	earavantinos@amb-grece.fr
Italie	Domenico LA SPINA	domenico.laspina@esteri.it
Luxembourg	Paul DOSTERT	paul.dostert@cnr.etat.lu
Norvège	Rune BJÅSTAD	rbj@mfa.mo
Nouvelle-Zélande	Bridget GEE	bridget.gee@mfat.gov.mz
Pays-Bas	Dzeneta MULABEGOVIC	nynke-de.vries@minbuza.nl
Pologne	Piotr BLONSKI	piotr.blonski@msz.gov.pl
République Tchèque	Jakub KUCERA	upo_francie@seznam.cz
Royaume-Uni	Tess MENDIBE Becky WARREN	tess.mendibe@fco.gov.uk rwarren@britishlegion.org.uk
Russie	Vladislav SHEIN	72loup@gmail.com
Slovaquie	Dagmar KOPACOVA	dagmar.kopacova@mzv.sk

LES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT INVITES AUX CÉRÉMONIES

Allemagne
Madame Angela Merkel, Chancelière de la République fédérale d'Allemagne

Australie
Monsieur Tony Abbott, Premier ministre du Commonwealth d'Australie

Belgique
Sa Majesté le Roi des Belges **Philippe**

Canada
Monsieur Stephen Harper, Premier ministre du Canada

Danemark
Sa Majesté la Reine du Danemark **Margrethe II**

États-Unis
Monsieur Barack Obama, Président des États-Unis d'Amérique

Grèce
Monsieur Karolos Papoulias, Président de la République hellénique

Italie
Monsieur Giorgio Napolitano, Président de la République italienne

Luxembourg
Son Altesse Royale le Grand-Duc **Henri de Luxembourg**

Norvège
Sa Majesté le Roi de Norvège **Harald V**

Nouvelle Zélande
Monsieur Jerry Mateparae, Gouverneur général de Nouvelle-Zélande

Pays-Bas
Sa Majesté le Roi des Pays-Bas **Willem-Alexander**

Pologne
Monsieur Bronislaw Komorowski, Président de la République de Pologne

République tchèque
Monsieur Milos Zeman, Président de la République tchèque

Royaume Uni
Sa Majesté la Reine **Elizabeth II**

Russie
Monsieur Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie

Slovaquie
Monsieur Ivan Gasparovic, Président de la République slovaque

CÉRÉMONIE NATIONALE D'HOMMAGE
AUX CIVILS VICTIMES DE LA BATAILLE DE NORMANDIE *(CAEN)*

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, 2 218 bombardiers britanniques et américains déversent 7616 tonnes d'explosifs sur les côtes normandes. Toute la journée du 6, l'aviation alliée emplit le ciel normand. Les gares, les carrefours, les ponts sont attaqués sans répit, avec plus ou moins de réussite car les conditions météo sont mauvaises.

A Caen, à l'aube, alors que les Alliés prennent pied sur les côtes normandes, les nazis fusillent 87 prisonniers détenus à la maison d'arrêt, pour la plupart Résistants. Leurs corps ne seront jamais retrouvés. À la mi-journée, un chapelet de bombes visant les ponts de l'Orne rate sa cible, dévastant tout le centre-ville, de la rivière au pied du château, provoquant la mort de 500 personnes.

A l'aube du 7 juin, une bonne partie des villes bas-normandes ne sont plus qu'amas de pierres et de cendres : Caen, Lisieux, Coutances, Saint-Lô, Flers, Argentan, Condé-sur-Noireau, … Au total, près de 3 000 civils normands périssent le 6 juin, presque autant que les soldats alliés ce même jour.

La ville de Caen sera libérée le 19 juillet, après avoir été détruite aux deux tiers.

- **6 juin 2014 : la cérémonie nationale française à 9h00**

Le Président de la République rendra un hommage aux fusillés de la prison de Caen, à la Résistance et aux victimes civiles de la bataille de Normandie, lors d'une cérémonie nationale française devant la façade du Mémorial de Caen.

Après le temps de recueillement et l'inauguration d'un lieu de mémoire dédié à la souffrance et au sacrifice de la population normande, le Président de la République prononcera un discours.

CÉRÉMONIE FRANCO-AMÉRICAINE *(COLLEVILLE-SUR-MER)*

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

Les effectifs et la logistique déployés par les Américains pour le Débarquement témoignent de la place essentielle et centrale qu'ils ont tenue dans l'opération *Overlord*.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, les 82e et 101e divisions aéroportées sont parachutées près de Sainte-Mère Eglise, Beuzeville et Pont l'Abbé. La 1re armée américaine du Général Bradley débarque sur les plages d'*Utah* et d'*Omaha*, tandis que le 2e bataillon des Rangers prend d'assaut la Pointe du Hoc.

Omaha est la plage située devant les villages de Vierville, Saint-Laurent et Colleville-sur-Mer. Le site s'étend sur 6 500 mètres. Le 6 juin 1944, à 6h35, 90% des soldats de la première vague d'assaut tombent sous le feu. La deuxième vague d'assaut est cueillie sur la plage par un feu nourri. Un millier de GI's perdent la vie, ce matin-là, sur « Bloody Omaha ».

La plage est aujourd'hui surplombée par le cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer, qui compte 9 388 tombes, ainsi qu'une liste de 1 557 noms de soldats américains disparus durant la Bataille de Normandie, et dont la dépouille n'a jamais été retrouvée.

- **6 juin 2014 : la cérémonie de commémoration à 10h40**

La cérémonie bi-nationale franco-américaine se déroulera au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, en présence du Président des États-Unis d'Amérique et du Président de la République.

Les deux Présidents se recueilleront devant les tombes des frères Roosevelt. Le général Theodore Roosevelt Jr., fils ainé du Président américain, repose aux côtés de son frère Quentin, abattu dans l'Aisne le 14 juillet 1918. Ce dernier est le seul combattant de la Première Guerre mondiale à être enterré dans le cimetière de Colleville-sur-Mer.

DÉJEUNER DES CHEFS DE DÉLÉGATION, DES VÉTÉRANS ET DES ELUS *(BÉNOUVILLE)*

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

Propriété du département du Calvados depuis 1927, le château de Bénouville héberge à l'époque une maternité. L'établissement, tenu par des religieuses, accueille des jeunes femmes en difficulté.

Dès l'été 1940, la directrice de l'établissement, Léa Vion, aide d'anciens soldats français prisonniers de guerre évadés. Fin 1940, elle entre dans la Résistance, où elle est surnommée « la Comtesse ». Elle intègre l'Armée des volontaires, puis rejoint l'Organisation civile et militaire (OCM) et le réseau Centurie en 1942.

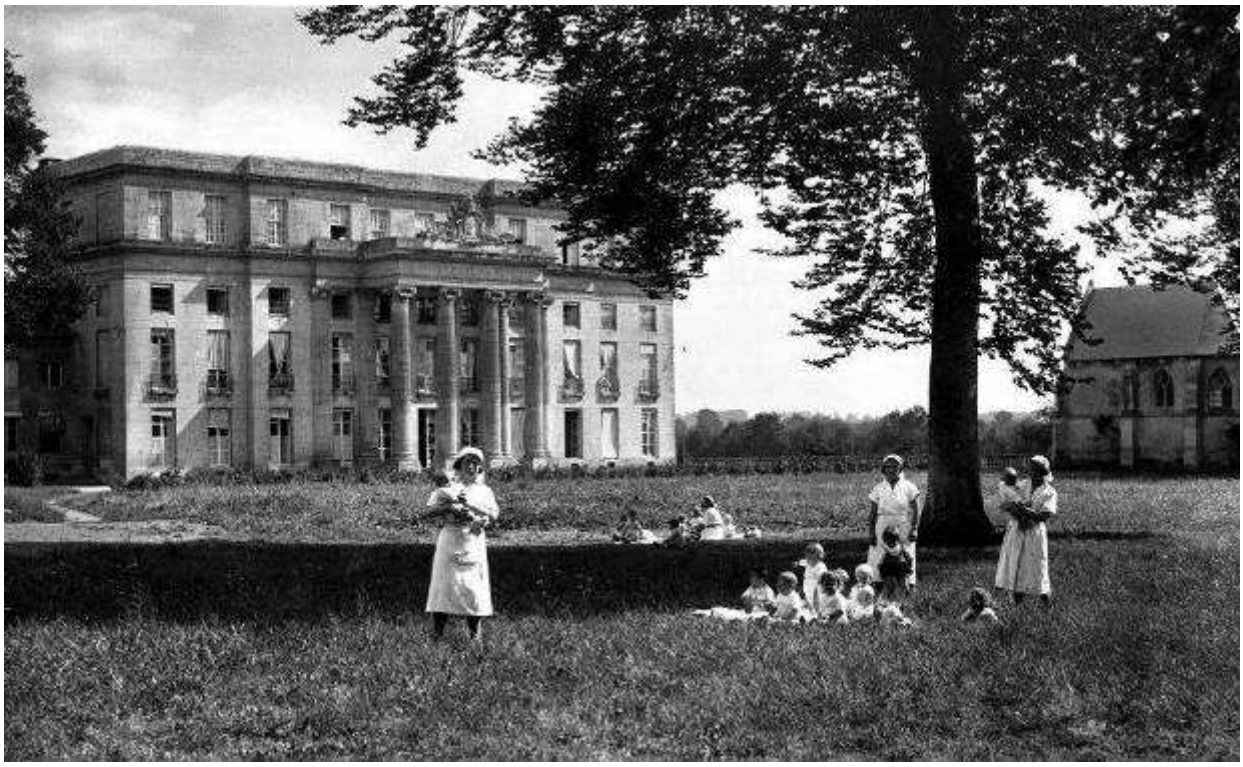
Le château étant proche des installations du Mur de l'Atlantique, Léa Vion transmet aux Alliés de précieux renseignements sur celles-ci, ainsi que sur l'activité des troupes allemandes dans la région. L'activité officielle de la maternité protège résistants, aviateurs alliés en attente de leur évacuation, réfractaires au STO (Service du travail obligatoire).

Lors du Débarquement, des combats se déroulent à proximité du château, mais celui-ci n'est pas endommagé. Pendant toute la guerre, il a été relativement protégé des bombardements grâce à une signalisation spécifique (une grande croix rouge a été peinte sur le toit).

Du parc du château, on aperçoit la réplique du célèbre pont de *Pegasus Bridge*, théâtre du glorieux fait d'armes de la 6e division aéroportée britannique.

- **6 juin 2014 : le déjeuner officiel à 12h15**

Le château de Bénouville accueillera le déjeuner officiel offert par le Président de la République en l'honneur des chefs de délégation et des anciens combattants. Un ancien combattant de chacun des dix-sept pays alliés et de la France ayant participé au Débarquement en Normandie prendra part à ce déjeuner. Cinq d'entre eux seront à la table des chefs de délégation.



CÉRÉMONIE INTERNATIONALE (*OUISTREHAM*)

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

La plage Riva Bella de Ouistreham est celle de *Sword*. Situé entre Lion-sur-Mer et l'embouchure de l'Orne, ce secteur a été affecté à la 3e division britannique du général Rennie, appuyé par les « bérets verts » de deux brigades de commandos.

Ouistreham a été transformée par les Allemands en point fortifié. La plupart des villas du front de mer ont été rasées, faisant de la ville un camp retranché hérissé de bunkers, de nids de mitrailleuses et de mortiers. Sur la plage même est implantée l'une des plus puissantes batteries du littoral bas-normand.

Pour prendre et libérer la ville, les « bérets verts » britanniques reçoivent l'appui des 177 hommes du commando de fusiliers marins français du commandant Philippe Kieffer, seuls Français engagés à terre le jour J.

28 845 soldats britanniques dont 177 français débarquent sur *Sword* le Jour J. Côté britannique, les pertes se montent à 630 hommes au soir du 6 juin. Dix Français du commando Kieffer sont tués et 31 blessés.

- **6 juin 2014 : la cérémonie internationale à Ouistreham à 14h30**

Le Président de la République accueillera les chefs de délégation pour assister à la cérémonie internationale commémorative du 70e anniversaire du Débarquement en Normandie. 7 000 invités sont attendus pour cette cérémonie d'hommage.

La scénographie de cette cérémonie internationale retracera en quatre actes les événements historiques dans leur chronologie : « L'Europe occupée », « Le Jour le plus long », « Le long chemin de la Victoire » et « Les chemins de la Paix et la construction européenne ».

Chiffres clés de la cérémonie internationale

2 000 personnes associées à l'organisation dont 500 musiciens militaires et 650 figurants (500 bénévoles artistiques originaires pour la plupart de Normandie et 150 enfants des écoles de Ouistreham).

Sur une surface équivalent à 15 terrains de foot, l'ensemble du dispositif comprend : 7 000 places de gradins pour les invités, dont 3 000 places réservées aux anciens combattants et à leurs accompagnateurs en tribune et 2 000 places pour le public bas-normand. Près de 1 000 journalistes seront rassemblés au centre de presse international installé sur la plage de Ouistreham. Le site est équipé de 600 tonnes de structures ; 3 500 kVa de puissance électrique ; 4 km de barrières ; plus de 36 km de câbles ; et 2 km de fibres optiques.

CÉRÉMONIE FRANCO-POLONAISE *(URVILLE-LANGANNERIE)*

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

Le gouvernement polonais en exil à Londres a mobilisé, pendant la seconde guerre mondiale, une armée libre de plusieurs milliers d'hommes. Le jour du Débarquement, des unités de la marine et de l'aviation polonaise s'engagent ainsi, à l'échelle de leurs moyens, dans l'opération *Overlord*.

Deux mois plus tard, le 1er août 1944, 16 000 soldats polonais et 500 chars débarquent sur les côtes normandes, près de Caen. Ils seront rattachés à la première armée canadienne de Crerar, puis à la seconde armée dirigée par le général Simonds.

Les combattants polonais constituent le fer de lance de la terrible attaque de la poche de Falaise. Une des *plus grande tueries de la guerre*, selon le général Eisenhower. Pendant cette bataille, 2 000 soldats polonais sont tués ou blessés.

- **6 juin 2014 : la cérémonie de commémoration à 17h00**

Le Président de la République rendra un hommage aux combattants polonais lors d'une cérémonie dédiée qui se déroulera au cimetière d'Urville-Langannerie. Celui-ci abrite 696 tombes de militaires polonais.

CÉRÉMONIE FRANCO-BRITANNIQUE *(BAYEUX)*

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

La concentration des principaux moyens de défense allemands s'étant faite autour de Caen, les Alliés ont le champ libre dans le Bessin. Les hommes de la 50e division britannique, débarqués sur la plage de *Gold*, entrent donc dans Bayeux dès le matin du 7 juin, faisant de cette cité la première ville de France continentale libérée. Les Britanniques l'enlèvent pratiquement sans combat. Le 14 juin, le général de Gaulle y arrive et installe dans ses fonctions le Commissaire de la République des territoires libérés. Dans les rues, il est acclamé par la foule, prouvant ainsi aux Alliés la légitimité du chef de la France combattante.

Pendant la bataille de Normandie, la ville sert de refuge aux blessés et victimes des bombardements. Pour les Britanniques, il est de tradition de commémorer le Débarquement dans cette ville.

- **6 juin 2014 : la cérémonie de commémoration à 11h30**

Le Premier ministre rendra hommage aux combattants britanniques lors d'une cérémonie au cimetière de Bayeux. Plus grand cimetière britannique de la seconde guerre mondiale en France, il est aussi le plus cosmopolite avec 11 nationalités. Il contient 4 648 tombes dont 3 935 britanniques.

De l'autre côté de la route, un mémorial porte les noms de soldats disparus du Commonwealth : 1 537 Britanniques, 270 Canadiens et 1 Sud-Africain.

CÉRÉMONIE FRANCO-CANADIENNE, À COURSEULLES-SUR-MER

- **6 juin 1944 : le contexte historique**

Au centre du dispositif britannique, le secteur de *Juno* (10 kilomètres de plage) assure la liaison entre *Gold* et *Sword*. La mission d'enlever *Juno* revient à la 3e division d'infanterie canadienne soutenue par les chars de la 2e brigade blindée et appuyée par les Britanniques du 48e commando de *Royal Marines*.

Les conditions de navigation rendent la tâche des Canadiens particulièrement difficile : lorsque commence le débarquement vers 8 heures, les obstacles de plage sont en grande partie recouverts par la marée montante et provoquent des ravages. De nombreuses embarcations sautent sur des mines positionnées près de la plage. Les pertes sont lourdes, le retard des chars laissant souvent l'infanterie livrée à elle-même face aux tirs nourris de l'ennemi.

En fin de journée, plus de 21 000 hommes ont été débarqués et les Canadiens tiennent une solide tête de pont d'une douzaine de kilomètres de profondeur. Le bilan est lourd avec 1 063 hommes mis hors de combat dont 355 tués et quelque 708 blessés ou disparus.

- **6 juin 2014 : la cérémonie de commémoration à 17h30**

Le Premier ministre rendra hommage aux combattants canadiens lors d'une cérémonie au **Juno Beach Center**. Créé en 2003, ce mémorial canadien est le point d'ancrage de la mémoire canadienne du Débarquement. Il a pour vocation d'expliquer le rôle du Canada et de ses forces armées dans la seconde guerre mondiale et de présenter la société canadienne contemporaine.

LE 70e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE À L'ÈRE DU DIGITAL

Le numérique est au cœur des commémorations du 70e anniversaire du Débarquement en Normandie. Le monde entier peut d'ores et déjà suivre la préparation des commémorations et témoigner sa gratitude aux anciens combattants de cet événement historique via des messages, sur les réseaux sociaux, munis du hashtag #DDAY70.

Un livre d'or digital rassemblera tous ces messages électroniques et les meilleurs seront projetés sur les écrans plein jour disposés face aux anciens combattants invités sur le lieu de la cérémonie internationale et en même temps retransmis à la télévision dans les pays qui diffuseront la cérémonie.

Liens utiles

Présidence de la République
http://www.elysee.fr/

70e anniversaire de la libération de la France
http://www.le70e.fr

Ministère de la Défense
http://www.defense.gouv.fr/

70e anniversaire du Débarquement et de la bataille de Normandie
http://www.le70e-normandie.fr/

Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
http://www.ecpad.fr/

Chemins de Mémoire
http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/

Mémoire des hommes
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=1

ONAC-VG
http://www.onac-vg.fr/fr/

Service historique de la Défense
http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/

Plus de sites disponibles

http://www.le70e.fr/fr/liens-utiles

ANNEXES

L'ORGANISATION DES COMMÉMORATIONS

Le Gouvernement est pleinement engagé depuis mai 2012 pour assurer le succès des **deux cycles mémoriels** qui ont débuté à la fin de l'année 2013 : le soixante-dixième anniversaire de la Libération de la France et le centenaire de la première guerre mondiale.

Afin de coordonner l'action des services et des opérateurs de l'État concernés par ces commémorations, **une Mission interministérielle des anniversaires des deux guerres mondiales a été créée en novembre 2012**. Sa présidence a été confiée, par le Président de la République et le Premier ministre, à M. Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire. Sur la base des échanges intervenus entre les membres de la mission, et sur proposition du secrétaire d'État, le Président de la République a déterminé les principales séquences devant être inscrite au programme commémoratif des années 2013 et 2014.

Le Président de la République a demandé aux membres de la mission interministérielle de veiller à ce que **quatre thématiques spécifiques puissent être traitées à l'occasion de ces commémorations**. Deux concernent la société française : l'évolution de la place des femmes à l'occasion des deux conflits mondiaux et le rôle des Outre-mer et des soldats des anciennes colonies françaises dans la libération du territoire ; deux autres concernent l'évolution de l'ordre international au XXe siècle et les apports de la construction européenne.

Les acteurs de la préparation du 6 juin 2014

Pour les commémorations du 70e anniversaire de la Libération de la France, débutées le 4 octobre 2013 en Corse, **la Direction du patrimoine, de la mémoire et des archives** (DMPA) du ministère de la Défense est l'opérateur principal de l'État. S'agissant plus particulièrement du 6 juin, **le comité de pilotage État / Région Basse-Normandie** a été chargé, à la demande du Gouvernement, d'organiser l'association des populations à cet événement.

La Mission interministérielle des anniversaires des deux guerres mondiales s'appuie sur deux comités : un comité scientifique présidé par l'historien Jean-Pierre Azéma, et un comité d'éthique, présidé par le conseiller d'Etat honoraire et président de la Fondation de la Résistance, Jacques Vistel. Ces deux comités participent à la définition, au développement et à la mise en œuvre des programmes commémoratifs du 70e anniversaire de la Libération de la France. M. Azéma prend également part à l'animation éditoriale et scientifique du site internet *le70e.fr*.

Le ministère des Affaires étrangères, de son côté, contribue à la préparation, à l'organisation et au financement du 70e anniversaire du Débarquement, notamment dans ses aspects internationaux.

DÉCLARATION AUX PEUPLES D'EUROPE OCCIDENTALE DU GÉNÉRAL EISENHOWER LE 6 JUIN 1944

(prononcée peu après 9h30 après l'annonce du débarquement par la BBC)

Peuples de l'Europe occidentale,

Les troupes des Forces Expéditionnaires Alliées ont débarqué sur les côtes de France.

Ce débarquement fait partie du plan concerté par les Nations unies, conjointement avec nos grands alliés russes, pour la libération de l'Europe.

C'est à vous que j'adresse ce message. Même si le premier assaut n'a pas eu lieu sur votre territoire, l'heure de cette libération approche.

Tous les patriotes, hommes ou femmes, jeunes et vieux, ont un rôle à jouer dans notre marche vers la victoire finale. Aux membres des mouvements de Résistance dirigés de l'intérieur ou de l'extérieur, je dis : "Suivez les instructions que vous avez reçues !". Aux patriotes qui ne sont point membres de groupes de Résistance organisés je dis: "Continuez votre résistance auxiliaire, mais n'exposez pas vos vies inutilement : attendez l'heure où je vous donnerai le signal de vous dresser et de frapper l'ennemi. Le jour viendra où j'aurai besoin de votre force unie". Jusqu'à ce jour, je compte sur vous pour vous plier à la dure obligation d'une discipline impassible.

Citoyens français,

Je suis fier de commander une fois de plus les vaillants soldats de France. Luttant côte à côte avec leurs Alliés, ils s'apprêtent à prendre leur pleine part dans la libération de leur Patrie natale. […]

Au cours de cette campagne qui a pour but l'écrasement définitif de l'ennemi, peut-être aurez-vous à subir encore des pertes et des destructions. Mais si tragiques que soient ces épreuves, elles font partie du prix qu'exige la victoire. Je vous garantis que je ferai tout en mon pouvoir pour atténuer vos épreuves. Je sais que je puis compter sur votre fermeté, qui n'est pas moins grande aujourd'hui que par le passé. Les héroïques exploits des Français qui ont continué la lutte contre les Nazis et contre leurs satellites de Vichy, en France, en Italie et dans l'Empire français, ont été pour nous tous un modèle et une inspiration.

Ce débarquement ne fait que commencer la campagne d'Europe occidentale. Nous sommes à la veille de grandes batailles. Je demande à tous les hommes qui aiment la liberté d'être des nôtres. Que rien n'ébranle votre foi. Rien non plus n'arrêtera nos coups. Ensemble, nous vaincrons.

Retrouver l'intégralité de la déclaration à l'adresse :
http://www.le70e.fr/fr/liberations-du-territoire/le-debarquement-de-normandie

DÉCLARATION À LA CHAMBRE DES COMMUNES DE WINSTON CHURCHILL, LE 6 JUIN 1944

(prononcée à 12h00)

[…] Je dois aussi annoncer à la Chambre que cette nuit et aux premières heures du jour, la première vague de notre débarquement en force sur le continent européen a commencé. L'assaut libérateur a lieu, cette fois, sur les côtes de France.

Une immense armada, comprenant plus de quatre mille vaisseaux et plusieurs milliers de petites embarcations, a traversé la Manche. Des parachutages en masse ont été effectués avec succès derrière les lignes ennemies, et les débarquements sur les plages ont lieu en divers points au moment où je vous parle. Le feu des batteries côtières a été largement réduit au silence. Les obstacles qui avaient été dressés en mer n'ont pas été si ardus qu'on le craignait.

Les alliés anglo-américains sont appuyés par environ 11 000 avions de premier rang qui peuvent être mobilisés selon les nécessités et les besoins de la bataille. Je ne peux naturellement pas livrer plus de détails. Les rapports se succèdent avec rapidité. Les commandants engagés dans ce combat écrivent que tout se déroule jusqu'à présent selon le plan prévu. Et quel plan !

Cette vaste opération est sans aucun doute la plus compliquée et la plus difficile qui ait jamais eu lieu. Elle doit tenir compte des marées, des vents, des vagues, de la visibilité en mer et dans les airs, et de l'emploi combiné des forces terrestres, aériennes et navales, au plus haut degré de cohésion, face à des conditions qui ne pouvaient et qui ne peuvent pas être totalement prévues.

Nous avons d'ores et déjà l'espoir d'avoir obtenu un effet de surprise tactique et nous espérons continuer de surprendre l'ennemi tout au long du combat. La bataille qui vient de commencer va s'étendre et s'intensifier au cours des semaines à venir, mais je ne prendrai pas le risque de spéculer sur son déroulement. J'aimerai toutefois dire ceci : une complète unité de vue prévaut au sein des armées alliées. Une même fraternité d'armes règne entre nous et nos amis des États-Unis. […]

Retrouver l'intégralité de la déclaration à l'adresse :
http://www.le70e.fr/fr/liberations-du-territoire/le-debarquement-de-normandie

DISCOURS RADIODIFFUSÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE À LONDRES, LE 6 JUIN 1944

(prononcé à 18h30)

La Bataille suprême est engagée !

Après tant de combats, de fureurs, de douleurs, voici venu le choc décisif, le choc tant espéré. Bien entendu, c'est la bataille de France et c'est la bataille de la France !

D'immenses moyens d'attaque, c'est-à-dire, pour nous, de secours, ont commencé à déferler à partir des rivages de la vieille Angleterre. Devant ce dernier bastion de l'Europe à l'Ouest fut arrêtée naguère la marée de l'oppression allemande. Voici qu'il est aujourd'hui la base de départ de l'offensive de la liberté. La France, submergée depuis quatre ans, mais non point réduite, ni vaincue, la France est debout pour y prendre part.

Pour les fils de France, où qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent. Il s'agit de détruire l'ennemi, l'ennemi qui écrase et souille la patrie, l'ennemi détesté, l'ennemi déshonoré.

L'ennemi va tout faire pour échapper à son destin. Il va s'acharner sur notre sol aussi longtemps que possible. Mais, il y a beau temps déjà qu'il n'est plus qu'un fauve qui recule. De Stalingrad à Tarnapol, des bords du Nil à Bizerte, de Tunis à Rome, il a pris maintenant l'habitude de la défaite.

Cette bataille, la France va la mener avec fureur. Elle va la mener en bon ordre. C'est ainsi que nous avons, depuis quinze cents ans, gagné chacune de nos victoires. C'est ainsi que nous gagnerons celle-là. […]

La bataille de France a commencé. Il n'y a plus, dans la nation, dans l'Empire, dans les armées, qu'une seule et même volonté, qu'une seule et même espérance. Derrière le nuage si lourd de notre sang et de nos larmes voici que reparaît le soleil de notre grandeur.

Retrouver l'intégralité du discours à l'adresse :
http://www.le70e.fr/fr/liberations-du-territoire/le-debarquement-de-normandie

Service de presse
secretariat.presse@elysee.fr
01 42 92 84 12
elysee.fr